Courrier d'outre-Manche

Londres, 26 octobre.

Le mot « charbonnage » fait surgir dans la pensée un trou étroit, une fosse sombre couronnée de machines et au fond, dans des galeries où on ne peut se tenir debout, des hommes noirs qui peinent dans une nuit perpétuelle qu'éclairent pauvrement les petites lampes de mineurs.

Mais il n'en est pas toujours ainsi ; il existe en Angleterre beaucoup de mines de charbon à ciel ouvert, où les hommes travaillent en plein soleil. Le charbonnage à ciel ouvert a été exploité bien avant l'extraction systématique de la mine souterraine telle qu'elle est connue de nos jours. Les habitants des régions carbonifères ont, de tout temps, taillé à flanc de coteau là où quelque couche exposée à nu, par les convulsions géologiques du globe, s'est offerte et les propriétés combustibles de ce qui semblait être une pierre noire et brillante ont été connues depuis bien des siècles.

En Angleterre, au bon vieux temps, le charbonnage à ciel ouvert était une industrie peu importante et purement locale, comme l'est encore, dans certaines régions, celle de la tourbe. Elle continua de la sorte, mais, au cours de la guerre, elle a été mise sur pied et organisée à l'aide de tous les moyens de la technique moderne. Des prés et des champs ont été excavés, des collines ont été éventrées à l'effet de retirer le précieux combustible qui gisait à quelques mètres du sol ; on a même sacrifié une grande partie d'un parc magnifique attenant au château de Wentworth House. La guerre avait ses nécessités et, à l'heure actuelle, la crise du combustible est loin de sa fin ; il est donc à prévoir que cette nouvelle industrie continuera aussi longtemps que les gisements en vaudront la peine. Les charbonnages à ciel ouvert ont, d'ailleurs, déjà produit des résultats qui, loin d'être négligeables, sont superbes. Depuis les débuts, en 1941, trente millions de tonnes de charbon ont été extraites de la sorte, dont cinq millions au cours des six derniers mois.

* * *

Le premier voyage du transatlantique *Queen-Elizabeth* en service civil a été suivi avec un intérêt croissant au fur et à mesure que le vaisseau s'approchait de New-York. La BBC avait installé un poste à bord même du paquebot et on sait que chaque jour, le public fut régalé de commentaires au sujet du temps qu'il faisait, de l'état de mer, de l'organisation intérieure et des passagers de marque qui faisaient la traversée. L'équipage aussi a été mis en vedette et le capitaine lui-même a dit quelques mots à la radio. Les marins sont hommes de peu de mots et le commandant du *Queen-Elizabeth,* sir James Bisset, officier de la vieille école, en est un.

Commodore de la ligne Cunard-White Star, le plus haut gradé des officiers de la compagnie, sir James est marin depuis sa plus tendre jeunesse. Il a eu en mer des aventures sans nombre, de quoi enflammer l'imagination de tous les collégiens du monde. Officier de marine de réserve, durant la guerre de 1914-1918, il commanda un destroyer en service dans les eaux de la mer du Nord infestées de sous-marins. Avant cela, en 1912, il était second à bord du transatlantique *Carpathia* lorsqu'arriva le fatidique SOS du *Titanic* — alors le plus grand paquebot du monde —, qui venait d'entrer en collision avec un iceberg. Il fut de ceux qui vinrent à la rescousse et qui recueillirent de nombreux rescapés de la catastrophe.

Les services qu'il a rendus à son pays, au cours de la seconde guerre mondiale, qui lui ont d'ailleurs valu le titre de Knight (chevalier) conféré par le roi, ont été notoires, sinon aussi belliqueux que pendant la première guerre. Il transporta des troupes aux quatre coins du monde, britanniques et américaines. Il commanda tour à tour le *Franconia,* le *Queen-Mary* et, enfin, le *Queen-Elizabeth,* convoyant au total un demi-million de soldats !

Rendu au service civil, maître après Dieu à bord du plus grand navire du monde, cet Ecossais taciturne mais souriant a atteint le poste le plus envié de la marine marchande britannique, point culminant d'une belle carrière.

A. St.

La politique extérieure de l'Iran

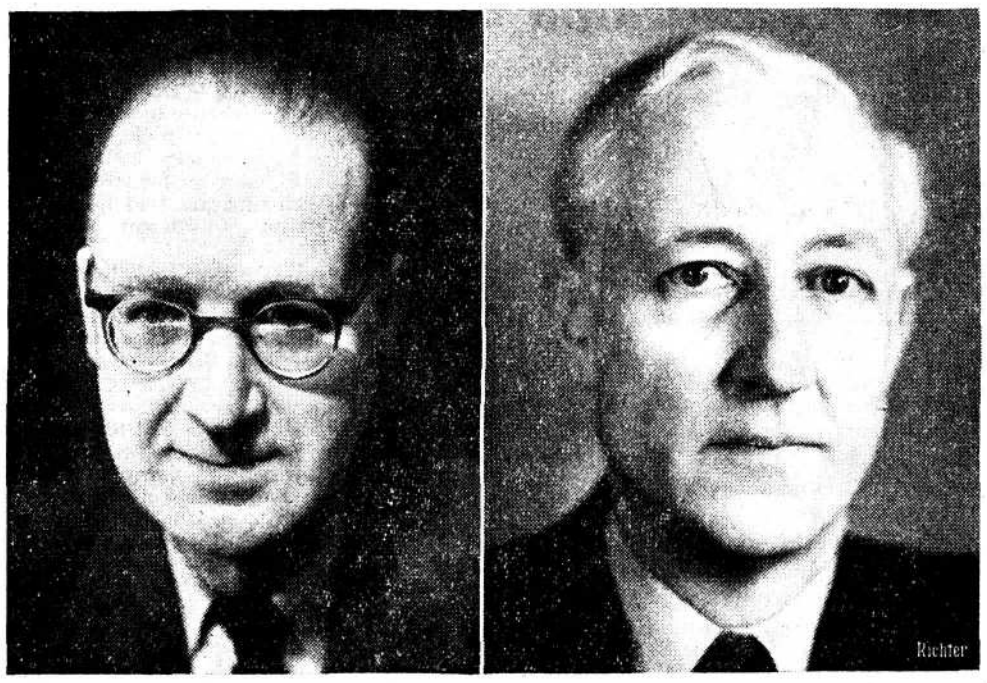
Téhéran, 28 octobre.

Dans le manifeste qu'il a adressé, dimanche soir, au peuple iranien, Saltaneh Ghavam a déploré les attaques de Radio-Moscou, après tous les efforts de son gouvernement pour renforcer les relations amicales entre les deux peuples et sa décision de soumettre au prochain parlement le projet de constitution d'une société pétrolière irano-soviétique.

Les relations de l'Iran avec l'Angleterre sont bonnes, a déclaré, en outre, le président du Conseil, qui a ajouté : « Le gouvernement iranien sauvegardera l'ordre et la sécurité dans la région pétrolière du sud. » Quant aux Etats-Unis, l'amitié traditionnelle qui les unissent à l'Iran ne ferait qu'augmenter encore.

Affirmant qu'il « ne tolérerait aucune intervention étrangère dans les affaires intérieures iraniennes », Saltaneh Ghavam a déclaré que l'Iran devait « pouvoir construire son avenir et atteindre la démocratie par ses propres moyens ».

Nos diplomates



M. Daniel SECRÉTAN (à gauche) et M. Alfred ZEHNDER, que le Conseil fédéral vient de nommer ministres avec mission de suivre les travaux de l'ONU à New-York.

A New-York

Deux importantes séances de l' « ONU »

Flushing-Meadows, 28 octobre.

L'Assemblée générale de l'*ONU* s'est occupée lundi de la présence de troupes étrangères stationnées sur le territoire d'Etats membres.

Le délégué égyptien Kaykal pacha a affirmé que « l'occupation par des troupes étrangères de territoires de membres de l'*ONU* constitue une atteinte grave à la souveraineté des membres intéressés et est incompatible avec le principe de la Charte ».

Il a demandé à l'Assemblée de marquer sa réprobation contre la présence des forces d'un membre des Nations-Unies sur le territoire d'une autre nation souveraine et pacifique contre la liberté librement exprimée de son peuple.

Prenant à son tour la parole, M. Wellington Koo (Chine) a déclaré :

« Quoiqu'il soit prématuré de vouloir procéder à une modification de la Charte au sujet de la clause d'unanimité, il convient d'insister sur la nécessité de n'utiliser qu'avec réserve et rarement le droit de veto. Si on parvenait à trouver le moyen réduisant à quelques rares exceptions l'application de ce droit, le gouvernement chinois le préférerait à une modification des statuts. »

Le délégué chinois a exprimé le vœu que le Conseil de sécurité consacre moins de temps aux questions de procédure et davantage à la solution des problèmes politiques. Ce n'est que lorsque les traités de paix seront conclus qu'on pourra reporter sur l'œuvre de reconstruction l'attention nécessaire.

Le délégué tchécoslovaque, M. Masaryk, ministre des affaires étrangères, s'est occupé de la question espagnole. Pour lui, c'est avec raison que le secrétaire général Lie a soulevé cette question, car il est de son devoir d'attirer l'attention sur les dangers menaçant la paix, la démocratie et la liberté. « Cette guerre a été menée pour abattre le fascisme et celui-ci doit être combattu où qu'il subsiste. »

Faisant allusion au droit de veto, l'orateur a dit qu'il aimerait voir l'Assemblée générale prendre ses décisions à l'unanimité. Certes, c'est là un grand problème. « Si les grandes puissances parvenaient à s'entendre, les petits Etats auraient d'une manière générale de meilleures perspectives. »

Après une intervention de sir Carl Berendsen, délégué néo-zélandais, l'Assemblée s'est ajournée à lundi soir, à 21 h.

Flushing Meadows, 28 octobre.

A la reprise de la séance, on a entendu le délégué de l'Arabie séoudite qui déclare que son pays se rallie aux Etats qui tendent à obtenir la revision de la Charte dans le sens d'une abrogation du droit de veto.

M. Kisselef, délégué de Russie-Blanche, a pris ensuite la parole pour rappeler qu'un an à peine s'est écoulé depuis la fin de la guerre. Or, que voit-on ? « Les milieux réactionnaires de Grande-Bretagne et des Etats-Unis parlent déjà de la possibilité d'une nouvelle guerre. » Le généralissime Staline a déclaré qu'aucun danger de guerre n'apparaît à l'horizon. Cela ne veut d'ailleurs pas dire que tout aille bien dans le domaine international. Il y a des forces dans le monde qui placent des obstacles sur la voie de la collaboration internationale. C'est ainsi que les délégations néerlandaise et australienne voudraient qu'on songeât à reviser la Charte des Nations-Unies et notamment la partie ayant trait à l'unanimité des cinq grandes puissances.

Toutes les attaques portées contre l'article 27 de la Charte, l'article qui a trait au veto, montrent que ce qu'on cherche, c'est à modifier le rôle du Conseil de sécurité, de façon à se servir de cet organisme comme moyen de pression d'un bloc contre les autres puissances.

Aussi la délégation de Russie blanche s'oppose-t-elle vivement à toute revision de l'article 27.

M. Kisselef a relevé qu'il n'existe aucune raison de maintenir des troupes étrangères dans certains pays. De même, le Conseil de sécurité n'a pas même pu se décider à entreprendre une action contre l'Espagne de Franco. La délégation de Russie blanche demande que le Conseil de sécurité reconsidère la question et prenne des mesures contre Franco, « qui est une menace pour la paix ».

On a entendu enfin M. Rzymowsky, délégué polonais, qui, parlant de l'Espagne, relève que cette dernière n'est pas le seul pays d'Europe où les idées nazies trouvent un terrain fertile. Le peuple polonais suit avec appréhension les tendances chauvinistes allemandes, toutes inspirées de vengeance, qui se font jour dans de nombreuses régions du Reich. Les Polonais craignent de revoir l'Allemagne devenir un centre du fascisme.

Parlant des territoires sous tutelle, le délégué polonais a déclaré que, quand le Conseil de tutelle se réunira, on entendra de belles paroles qui seront, au fond, une offense à l'humanité, car elles auront été proférées par des hommes qui maltraitent les peuples coloniaux.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Nouveaux vols de bijoux à Londres

De nouveaux vols de bijoux ont été commis, à Londres et dans les environs, pendant le *week-end.* Le butin s'est élevé, cette fois, à 5000 livres sterling. Ainsi, pendant ces trois derniers mois, il a été volé pour 100.000 livres sterling de bijoux, pierres précieuses et vêtements de prix.

Parmi les victimes des derniers vols, se trouvent la cantatrice Adélaïde Hall, à qui l'on a dérobé pour 3000 livres de bijoux et vêtements, et un fonctionnaire, David Lowe, dont le logement, à Beaconsfield, près de Londres, a été cambriolé pendant une absence d'une heure. Plus tard, on a annoncé qu'une autre maison de Beaconsfield avait été cambriolée. Les cambrioleurs ont, en outre, pénétré dans une maison d'Amersham, pendant la nuit, et se sont emparés de fourrures de prix.

Drôle de bouchers !

La police vient d'arrêter cinq individus qui se livraient au trafic des faux billets de mille francs. Ce sont un restaurateur de Lyon, deux bouchers de Grenoble, un boucher de Sassenage et un tripier de Grenoble.

Tempêtes en Italie

Au cours de la violente tempête qui s'est abattue sur le village d'Argentario, à 100 km. au nord-ouest de Rome, sept personnes ont perdu la vie. Ainsi, le nombre des victimes des tempêtes s'est élevé à 40 au cours de ces dernières 24 heures. Les maisons et les routes ont été gravement endommagées.

Une marchandise qui voyage beaucoup

La police de sûreté de Milan a découvert, dans un entrepôt de la *Porta Ticinese,* 16 balles de laine, d'une valeur de 10 millions de lires, représentant 25 tonnes. La marchandise portait une étiquette de provenance de Port-Elisabeth, en Afrique du Sud, et d'arrivée au port de Gênes. Il s'agit de marchandise volée à Gênes et transportée à Milan.

Il mange de la dynamite...

Le long de l'autostrade Milan-Bergame, un cantonnier avait trouvé plusieurs boîtes contenant une substance gélatineuse. Croyant qu'il s'agissait de confiture, il en fit des tartines, qu'il mangea sans crainte.

Pris de coliques, il fut conduit à l'hôpital, où il apprit qu'il avait mangé non pas des confitures, mais de la dynamite.

Attentat contre un couvent en Palestine

Deux voleurs inconnus ont pénétré dans le couvent de femmes russes d'Ein Karim. Ils ligotèrent deux religieuses et menacèrent la supérieure du couvent avec des couteaux. Les bandits s'emparèrent de deux montres en or et de la caisse. L'un des voleurs doit être un Arabe et l'autre soit un Polonais, soit un Russe.

Un météore

L'autre nuit, une énorme boule de feu venant de l'est a illuminé fortement toute la région de Tarbes. Le météore, qui se déplaçait à une grande vitesse, perdit peu à peu de son altitude, puis s'allongea en une sorte de queue. Les témoins eurent l'impression qu'il avait percuté contre une montagne voisine car ils entendirent une forte explosion.

Les petits cadeaux qui ne portent pas bonheur

On vient d'arrêter, à Munich, un ancien officier de la *Wehrmacht,* le docteur Müller-Brant, qui, inculpé de vol, a été ramené en France et écroué à la prison d'Angers. Müller était l'auteur d'un vol, dont la victime n'est autre que M. Félix Gouin, ancien président du Conseil. Ce dernier avait confié sa collection de tableaux, au moment de l'avance allemande de 1940, à des amis angevins. C'est dans la maison de ces derniers que Müller se les appropria, pour en faire cadeau à son amie, une Française. L'arrestation de cette dernière permit de retrouver les tableaux et l'auteur du vol.

Explosion à bord d'un avion

Les 28 passagers et les huit hommes d'équipage d'un hydravion *Constellation* sont arrivés sains et saufs en Angleterre bien qu'une explosion se soit produite à bord alors que l'appareil volait à 6000 m. sur l'Atlantique. L'explosion a eu lieu probablement dans les installations d'air comprimé. Bientôt les cabines se remplirent de fumée, mais les pilotes parvinrent à conjurer tout danger.

Un remorqueur coule dans l'Adriatique

Le *Titanus,* qui cherchait à remorquer un paquebot de la Compagnie *Lloyd Triestino,* venant des Etats-Unis avec une cargaison de charbon, a heurté le paquebot, à la suite du vent qui soufflait avec violence, et a coulé. Les deux membres de l'équipage ont péri. Les corps des malheureux n'ont pu être encore retirés de la salle des machines du bateau, qui gît toujours par le fond.

SUISSE

Un camion entre dans une maison

A Koblenz, en Argovie, un lourd camion avec remorque, est entré dans la façade d'une maison. Le fronton a été démoli et a recouvert une partie du véhicule. Il fallut une heure pour dégager le chauffeur qui, grièvement blessé, a été conduit à l'hôpital.

Entre criminels

Dans la nuit du 28 au 29 juillet, peu après minuit, l'employé de service à la gare de Lutry, M. Maréchal, avait été attaqué et grièvement blessé à la tête au moyen d'une quille. Il mourut des suites de ses blessures. Le vol était le mobile du meurtre, le coffre-fort ayant été vidé de son contenu. Les recherches de la police judiciaire permirent de soupçonner un récidiviste impénitent, Francis Mercanton, âgé de 35 ans, Vaudois, qui disparut. Mais on établit que divers délits et cambriolages pouvaient lui être attribués, dont un commis à Bienne, dans la nuit du 2 au 3 août. La police en vint à soupçonner son complice, Gilbert Béguin, Vaudois également, et elle est parvenue aujourd'hui à établir ce qui suit : Béguin, au retour de l'expédition de Bienne, a abattu Mercanton d'une balle dans la tête, aux environs de Lausanne, et a dissimulé ensuite son cadavre. Béguin a fait des aveux. D'autre part, les déclarations de Béguin et de sa femme ont établi que Mercanton leur a avoué être l'auteur du meurtre de la gare de Lutry, en donnant des détails qui correspondent aux constatations faites à l'époque.

Comme au temps des bandits de grand chemin

Depuis quelques semaines, un brigand hante les routes de la plaine du Rhin et dévalise les passants qui s'y risquent de nuit. Il sort un revolver et c'est la bourse ou la vie. Plusieurs fois on a entendu des coups de feu que le malandrin tire pour échapper aux recherches et prendre le large.

Un enfant noyé

A Lachen (Schwytz), le petit Mæchler-Rinderer, âgé de 2 ans et demi, est tombé dans un bassin et s'est noyé. L'accident n'a été aperçu de personne, et ce n'est qu'en vidant le bassin qu'on retrouva le petit cadavre.

Une maisonnette de vacances mise à sac

A Hirschberg, dans le canton d'Appenzell, une maisonnette de vacances a été visitée par des cambrioleurs qui ont enlevé toute une série d'objets, vêtements, ustensiles, couverts, etc., le tout d'une valeur de plus de 2000 fr.

Il neige sur les montagnes neuchâteloises

Hier, lundi, après midi, la neige est tombée sur les montagnes neuchâteloises. Le soir, la couche atteignait déjà quelques centimètres d'épaisseur.

Des chalets cambriolés

Des cambriolages ont été commis ces jours dans trois chalets de la région de Caux. Les voleurs ont dérobé des denrées alimentaires et des objets divers.

Un temple incendié dans l'Emmenthal

Un incendie a éclaté, dimanche matin, peu avant le service divin, dans l'église de Wasen. Les pompiers sont toutefois parvenus à circonscrire le sinistre au toit et à la tour. Le chœur et les sièges n'ont subi que peu de dégâts. Les orgues, par contre, ont été complètement détruites.

à l'abri
comme dans une boule de verre !
Le mouvement de la CYMA TRIPLEX doit à la parfaite protection de sa boîte spéciale sa victorieuse résistance à l'infiltration de toutes les POUSSIÈRES et IMPURETÉS
Fr. 89.50
CYMA
TRIPLEX
PARECHOCS • ANTIPOUSSIÈRE • ANTIMAGNÉTIQUE